

Questions orales

L'hon. Lloyd Axworthy (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Madame le Président, le député devrait déjà savoir qu'il n'est pas du tout sage de se fonder sur une citation de presse pour poser une question sur la politique gouvernementale. Je n'ai pas déclaré cela. Je n'ai pas dit que nous ne ferions rien. Au contraire, la réunion que j'ai eue ce matin avec les étudiants avait pour but d'examiner et de décider les conditions d'une éventuelle collaboration sur ce sujet qui est une des plus importantes priorités du gouvernement comme elle doit l'être du pays tout entier, soit d'aider les jeunes à trouver des emplois et à retrouver du travail.

Pour la gouverne du député, je préciserai qu'en prévision de l'année qui vient nous avons augmenté de plus de 40 p. 100 nos crédits d'emplois d'été pour les étudiants. Cela montre bien la très haute priorité que nous attachons à l'emploi des jeunes pendant l'été. Entre-temps, voilà plusieurs mois que les députés de notre caucus étudient d'autres types d'options et d'initiatives qui pourraient être envisagées dans le cadre d'une mesure que nous pourrions présenter pour aider les jeunes à trouver des emplois. Donc, j'écarte la communication et la question du député.

LE PROGRAMME D'EMPLOI D'ÉTÉ POUR ÉTUDIANTS—LA STRATÉGIE D'EMPLOI DES JEUNES

M. Tom McMillan (Hillsborough): Madame le Président, le ministre peut bien écarter ma question, mais il ne peut pas écarter le fait qu'il y a 600,000 sans-travail chez les jeunes de 15 à 24 ans. Le programme gouvernemental 1983 d'emplois d'été pour étudiants dont a parlé le ministre ne va créer que 70,000 emplois, alors qu'il en faudrait dix fois plus. En outre, ce ne sont que des emplois temporaires. Cela ne fait rien pour donner aux étudiants et aux autres jeunes la formation sur le tas en vue d'un travail spécialisé plus permanent. Dans ces conditions, le ministre va-t-il envisager sérieusement, ce que recommande la Fédération canadienne des étudiants dont je rencontrais aujourd'hui les représentants, c'est-à-dire que le gouvernement remplace ses mesures ponctuelles de création d'emplois par une stratégie d'emploi des jeunes qui soit mieux axée sur la création d'emplois permanents spécialisés dont ces étudiants éprouvent au plus haut point le besoin et le désir?

L'hon. Lloyd Axworthy (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Madame le Président, la question du député m'étonne grandement. S'il s'était donné la peine, s'il avait eu le désir de lire la documentation que nous avons publiée au sujet du programme d'emplois d'été pour les étudiants, il saurait que ce programme est en grande partie axé sur la formule du stage qui allie le travail et la formation. Nous offrons des subventions directes aux employeurs du secteur privé, aux organismes sans but lucratif et aux organismes fédéraux pour qu'ils combinent deux à trois ans de formation avec le programme d'été d'emploi direct. Par sa question, le député montre uniquement qu'il ne connaît pas la teneur de ce programme d'emplois d'été pour les jeunes. Avant de venir poser des questions à la Chambre, le député aurait intérêt à prendre le temps de se renseigner; cela lui permettrait de poser des questions en fonction de conditions réelles et non imaginaires du programme.

LE FINANCEMENT DE L'ENSEIGNEMENT

M. Tom McMillan (Hillsborough): Madame le Président, ma dernière question supplémentaire s'adresse aussi au ministre. Les étudiants connaissent ces programmes dans leurs moindres détails. Ils en connaissent aussi les lacunes et ils savent que leurs études débouchent sur un chômage sans précédent au Canada. Ils savent que le gouvernement dont le ministre fait partie applique brutalement son programme restrictif des 6 et 5 p. 100 au financement des universités et des collèges communautaires. Compte tenu de cela, le ministre peut-il dire à la Chambre, et partant aux jeunes Canadiens, pourquoi le gouvernement a choisi de sabrer les dépenses dans les domaines de la formation et de l'enseignement qui sont tous deux d'importance vitale dans la solution rationnelle du problème du chômage chez les jeunes Canadiens? Pourquoi le gouvernement réduit-il le financement des programmes publics, là même où se trouve la solution que réclame cette tragédie?

● (1420)

L'hon. Lloyd Axworthy (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Madame le Président, le sujet en question est sans aucun doute très grave. C'est pourquoi il est décevant que le député persiste à fournir des renseignements qui sont inexacts.

Le député parle de sabrer les programmes, alors que nous avons accru de 20 p. 100 le programme de formation, et cela, seulement pour l'année en cours. Notre budget est passé de 800 millions à un milliard de dollars. Nous offrons des cours de formation à plus de un quart de million de Canadiens. Dans le cadre de ce programme de formation, madame le Président, et par la Caisse d'accroissement des compétences professionnelles, nous finançons directement les collèges communautaires de la province même du député, de sorte qu'ils peuvent moderniser considérablement leurs installations et leur matériel et former des gens en vue des postes relevant de la technologie de pointe dans l'exploitation des ressources sous-marines et marines. Cela prouve encore une fois, madame le Président, que l'opposition ne sait tout simplement pas ce qui se passe.

LE MANQUE DE RAPIDITÉ EN DACTYLOGRAPHIE—LA FORMATION DES FEMMES

Mme Jennifer Cossitt (Leeds-Grenville): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Emploi et de l'Immigration. J'espère qu'il y répondra de façon un peu plus positive. De nombreuses femmes du secteur tertiaire perdent actuellement leur emploi. Elles voudraient profiter des programmes de recyclage industriel pour se former à d'autres types de travail, surtout dans le domaine du traitement de textes. Néanmoins, même lorsqu'elles ont le droit de suivre un de ces cours, elles ne remplissent pas les conditions voulues, faute de pouvoir dactylographier à une vitesse de 50 mots-minute, et il n'y a pas de cours de dactylographie à leur disposition. Le ministre va-t-il étudier cette lacune et voir ce qu'il peut faire pour aider ces travailleuses?